

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

VERCINGENTORIXE

BIEVRE, MARQUIS DE

Tragédie — 1770

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SYLVIE	19 répliques
VERCINGENTORIXE	15 répliques
CONVICTOLITAN	11 répliques
CRITOGNAT	8 répliques
CONUTODUN	6 répliques
CATUAT	4 répliques
ÉPORÉDORIXE	2 répliques
UN SOLDAT	1 répliques

Personnages muets & suite : COTUS, GARDES

SCÈNE PREMIÈRE

Vercingetorixe, environné de ses officiers, tient un conseil de guerre, Conutodun, Catuat, Convictolitan sont assis à sa droite, Éporédorixe, Cotus et Critognat sont assis à sa gauche.

VERCINGETORIXE

Dans ces lieux à l'anglaise, où ma voix vous amène,
Il faut de nos malheurs rompre le cours la reine.
Amis, vous dont l'esprit est plus mûr mitoyen,
Donnez-moi des conseils dignes d'un citoyen ;
Et surtout de droguet, dans nos vertus antiques, 5
Rétablissons le sort de mes sujets lyriques.
Non, tout n'est pas perdu, j'ai pour moi les Boyens,
Les Pictons, les Turons et les Prétocoriens;
Et j'ai su que bientôt, aidés des Lémovices,
Les Xantons s'uniraient aux Médiomatrices. 10
Avec moins de secours et de bras de fauteuil,
Des Romains autrefois je creusai le cercueil.
Je sues comme un cochon résister à leurs armes,
Et je pues comme un bouc dissiper vos alarmes,
Pensez-vous que César les voyant approcher, 15
Ose continuer le siège du cocher ?
Parlez, Conutodun ; vous Éporédorixe,
Vous répondrez ensuite à Vercingetorixe.

CONUTODUN

C'est à mon chef Saint-Jean que ma bouche de four
Ose dévoiler tout de point en point du jour. 20
Je sais bien viager que le secours approche,
Mais nos remparts détruits, nos forts, nos tours de broche
Nous instruisent assez qu'après mille hasards,
L'ennemi de nos champs s'est rendu maître ès-arts.
D'où peut naître, Seigneur, l'espoir qui vous console ? 25
Nous mangeons des chevaux tous crus sur leur parole,
Des souris gracieux et des rats de Saint-Maur,
Secours vain de Bourgogne aux portes de la mort,
Avant que l'ennemi puisse monter en graine
Sur nos murs ébranlés qui subsistent à peine, 30
Sur nos forts de la halle et sur nos tours de main.
Il faut le prévenir par quelque effort de rein.
Usons du droit canon que le temps peut permettre;
Confondons cette nuit leur adresse de lettre,
Et ne leur faisons point de quartier de soulier, 35
Périssons ou vengeons les Gaules d'écuyer.

ÉPORÉDORIXE *(avec embarras)*

C'est mon avis, seigneur, et mon coeur de laitue...

VERCINGETORIXE

Vous, Catuat, parlez.

CATUAT

Seigneur, ce point de vue
Mérite un examen plus clair de procureur; 40
Le secours ne vient point et César est vainqueur;
Le meilleur parti... peut-être est de se rendre.

CRITOGNAT *(vivement)*

Vous, Catuat, ô ciel ! seigneur, daignez m'entendre;
Non, je ne puis souffrir ni ce plan de maison,
Ni le noble dessein à la mine de plomb, 45
D'attaquer les Romains dans leur poste royale.
Ce dernier me plairait ; mais dans le fond de cale,
Si nous y périssons, c'est en vain frelaté
Que nous voulons sauver de la captivité
Et nos enfants trouvés, et nos femmes de chambre; 50
Et César parvenant à ses fins comme l'ambre,
À la patrie entière imposera ses lois.
Or moulu, quel sera le perfide Gaulois,
Dont l'âme de soufflet assez basse de viole
Recevra des Romains pour ses maîtres d'école ? 55
Attendons le secours, il n'est pas loin de nous :
César fait dans son camp doubler les gardes fous.
Loin de nous attaquer, il songe à se défendre;
À de grands coups de fouet il a l'air de s'attendre.
Si la faim nous assiège et trompant nos efforts, 60
De nos corps de logis affaiblit les ressorts,
De nos pères de bas imitons la constance,
Dévorons les soldats qui dans leur défaillance,
Ne sont que pour la montre à répétition.
Par là bémol, seigneur, du destin d'Ilion 65
Nous sauverons ces murs ; et des prêteurs sur gage
N'aurons pas de Calais le flatteur avantage
D'asservir sous leurs lois un peuple généreux,
Et sur le sol dièse où régnaient vos aïeux.

CONVICTOLITAN

Oui, nous sommes, Seigneur, si bas de Ségovie, 70
Qu'un remède d'eau chaude utile à la patrie

Ne peut trop s'acheter.

VERCINGETORIXE

Eh bien ?

SCÈNE II

Les Précédents, Sylvie.

SYLVIE (*entrant précipitamment*)

Ciel ! de mon lit,
Prenez garde malade, ô prince ! On vous trahit :
C'est Éporédorixe.

75

ÉPORÉDORIXE

Ah ! Seigneur !

SYLVIE (*avec véhémence*)

Oui, barbare,
Tu croyais m'abuser par ton air de guitare;
Mais plus que toi, Sylvie est adroite en entrant.

80

VERCINGETORIXE

Qu'à nos corps épuisés il serve d'aliment :
Soldats, obéissez à mon ordre ionique;
Qu'on apporte en ces lieux ma table alphabétique.

SCÈNE III

Les précédents, un soldat.

LE SOLDAT *(à Vercingetorixe)*

Seigneur, je voudrais bien vous celer et brider
Que...

85

(À Sylvie.)

(Il sort suivi de ses officiers et Convictolitan reste le dernier.)

VERCINGETORIXE *(lui parle à l'oreille, ensuite il dit :)*

Cours de botanique, et fais tout décider.
Madame, pardonnez, je souffre d'allumette,
En m'éloignant de vous, mais l'état de mes dettes
Dans sa chute de reins se repose sur moi ;
Il est bien temps d'arrêt de lui montrer son roi.

90

SCÈNE IV

Sylvie, Convictolitan.

SYLVIE *(rappelant Convictolitan prêt à sortir avec les autres)*

Cher Convictolitan !

CONVICTOLITAN *(se retournant)*

Ô ma chère Sylvie !
Je vole dans la poche au secours d'Alexie.

SYLVIE

Qu'avez-vous au plus fort ? Assuré d'être aimé,
Vos yeux, ces si beaux yeux, sont éteints rétamé;
Vous n'avez plus cet air serein de Canarie.
Quoi ! vous me préférez votre ingrate patrie ?
Ne peut-on vivre heureux sans elle de dindon ?

95

CONVICTOLITAN

Ah ! Cessez d'arrêter mes pas de rigaudon;
Je vois trop de cheval ce qui cause vos peines;
Mais ce sang de marron qui circule en mes veines,
Doit couler pour la ville où je suis né morveux.

100

SYLVIE

Va, nous savons de Naples où tu portes tes vœux ;
Pars de gâteau, cruel ! Laisse-moi.

CONVICTOLITAN

Non, Sylvie ;
Votre cœur d'opéra fait toute mon envie :
Je méritais plutôt d'être plaint comme un oeuf :
Pourquoi ce ton salé ? prenez un air de boeuf.
Qui ne redouble point mes maux à double entente.

105

SYLVIE

Pardonne au feu grégeois dont brûle ton amante :
Hélas ! je sens mauvais ce que tu fais pour moi.

110

CONVICTOLITAN

Voulais-tu m'éprouver ?

SYLVIE

Non propre.

CONVICTOLITAN

Eh bien ! Pourquoi
Souiller nos noeuds coulants par une erreur cruelle ? 115
Notre chaîne de montre est si forte et si belle !
Tu me seras toujours chère de professeur :
Oui, toujours.

SYLVIE

Je t'entends, j'admire ta valeur;
Ne soit point de côté dans la froideur stoïque, 120
Tout parti par le coche est toujours héroïque,
En épurant l'amour et son flambeau d'argent.
Dans la guerre le sort nous trompe d'éléphant,
Et nous joue avec presse : ainsi que notre flamme
Soit le coeur de ton coeur et l'âme de ton âme; 125
L'État peut employer d'autres mains de papier,
Et dans le sein des arts de ce siècle grossier,
Nous vivrons tous les deux à l'abri champenoise.

CONVICTOLITAN

Je ne puis très profond vivre sans toi d'ardoise :
Mais ne dois-pas rendre un compte de Grécourt 130
De la place de fiacre on m'a nommé la Cour ?
Sans ce triste devoir je sécherais tes larmes,
J'épargnerais mes jours, et par cent héros d'armes,
Il serait répété que Convictolitan,
Las d'amour de chercher un trépas éclatant, 135
Eut la force de corps de préférer la vie

Pour être de raison aussi grand que Sylvie.

SCÈNE V

Les précèdent, Critognat.

CRITOGNAT (*l'épée à la main, et couvert de sang comme un homme qui sort du combat*)

C'est trop livrer vos coeurs à ce combat naval;
L'amour dans ce héros est un vice-amiral,
Lorsqu'il doit de la main défendre sa patrie.
Viens, Convictolitan.

140

CONVICTOLITAN (*à Sylvie*)

Vous venez de l'entendre...
Je te suis, Critognat... Dieux !

SYLVIE

Tu n'oublieras pas
Ta maîtresse à chanter dans l'horreur des combats ?

145

CONVICTOLITAN

L'amour va m'y conduire, et par sa main divine,
Ton image en mon coeur sera peinte ou chopine.

SYLVIE (*avec transport*)

Je suis remise au mois par cet espoir charmant.
Adieu...

CONVICTOLITAN

Je pars...

150

SYLVIE

Eh bien !

CONVICTOLITAN *(les larmes aux yeux)*

Sylvie !...

(Convictolitan sort entraîné par Critognat ; Sylvie reste seule.)

SYLVIE

Ah ! Quel moment !

SCÈNE VI

(Pendant le monologue les gardes disposent la table du festin.)

SYLVIE

Ah ! Nous attendrissons les cieux de mon carrosse.
Quel serait l'avenir, si le présent de noce
Nous réduit solitaire à tant d'affreux tourments...
Jette un coup d'oeil de boeuf sur deux tendres amants !
Les mêmes traits de cuir, puissant maître du monde,
Ont ouvert de ton coeur la blessure profonde,
Lorsque tu vins d'Arbois sur ces bords de chapeau,
Déposer en justice un précieux fardeau,
Et que la belle Europe interdite, tremblante,
Mit le comble du toit à la ruse innocente...
Cher Convictolitan, tes derniers mots de rein

155

160

Ne sortiront jamais de mon esprit de vin. 165
« Ton image en mon coeur sera peinte ou chopine. »
Ah ! Crois de Saint-André, que cette ardeur divine
A dans mon sein patron nourri les mêmes feux...
Mais ces gardes mangers que font-ils en ces lieux ?
Je vois les apprêts tout de ce festin barbare. 170
Quel est le coup de pied que ce moment prépare ?
Une secrète horreur me glace au chocolat...

SCÈNE VII

Vercingetorixe, Critognat, Conutodun, Catuat, Cotus, Sylvie, Gardes.

(Aux soldats.)

(On avance la table vers le milieu du théâtre.)

(Tout le monde s'assied.)

VERCINGETORIXE *(à Sylvie)*

Princesse, il fut un temps où les grâces d'état,
Les ris de veau jouaient autour de ma couronne.
Les jeux de main alors embellissaient mon trône 175
Il plut à verse aux dieux de m'enlever ces biens...
Hélas ! Sans eux brouillés que peuvent les humains ?
Vous, soldats, avancez la table des matières.
C'est votre place aux veaux.
Oublions nos misères. 180

(À part.)

SYLVIE

Mais Convictolitan ne paraît point fermé.
Je tremble.

(On sort.)

(À part.)

CRITOGNAT

Il va venir.
Je reste inanimé !...

(En servant Sylvie.)

VERCINGETORIXE

Voici ce corps de chasse où logeaient tous les vices.
Consolons-nous, amis, reprenons nos sens suisses.
Vous, Madame, damée.

185

SYLVIE

Ah ! Seigneur.

VERCINGETORIXE *(en servant Catuat et les autres)*

Catuat...
Cotus... Conutodun...

190

CONUTODUN

Ah ! Prince.

(Tout le monde mange, excepté Critognat.)

VERCINGETORIXE *(en servant Critognat)*

Critognat...

Dieux ! Je sens fermenter la brûlante amertume...

L'amour dans ces plats pieds est-ce ton sang qui fume

Hélas ! Sous ces couteaux tranchants du grand seigneur

195

Si ces lambeaux épars... O soupçons pleins d'horreur !

VERCINGETORIXE

Eh quoi ! Je participe à vos vives alarmes,

Et ne puis souterrain commander à mes larmes...

Critognat ne dis rien...

CRITOGNAT

Je pense mon cheval.

200

VERCINGETORIXE

Romps en visière, ami, ce silence fatal.

CRITOGNAT

Je voulais vous cacher une action des fermes,

Qui pourrait accabler les âmes les plus fermes;

Vous l'ordonnez, seigneur, je me livre tournois :

Écoutez Critognat... pour la dernière fois.

205

L'ennemi déployait ses enseignes à bière,

Par bandes de billard couvrait la plaine entière.

Il semblait dédaigner ces lignes à pêcher :

En marchant de bijoux je le vois s'approcher.

Ah ! Pardonnez, seigneur, à ce soupir de croche,

210

Vous savez qu'il nous a menés battant de cloche :

Tous nos meilleurs soldats sont pris de version,

Ou taillés de la pierre en pièces de gazon.
Et Convictolitan, ce prince sage femme,
Dont mille vertus bleu décoraient la grande âme, 215
Ce héros qui parait votre cour à fumier,
Tombe percé d'un coup de lance du panier :
Je veux le secourir... vains efforts de poitrine,
À d'autres coups de vin son malheur le destine.
Dieux ! Son sang de piquet coule à gros bouillons blancs 220
Par terre d'opéra les chardons dégoûtants
En sont teints bourgeonnés... Un soldat dans sa rage,
De Mars, avril, mai, juin, vient consommer l'ouvrage;
Sans tête à tête, hélas ! ce prince infortuné
Expire... Le Romain, d'un revers galonné 225
La sépare du tronc pour les pauvres malades...
Retourne dans tes murs, retourne les salades,
Ajoute-t-il... Je crie : Arrête, lâche, un pet,
Ou je vais te percer de ce fer à toupet...
Un ordre de César commis à la barrière 230
Au zèle du soldat qui porte de derrière
La tête du héros près du corps de logis
Du traître dont par vous les jours furent proscrits.

VERCINGETORIXE

Ami, tout mon courage est à bout de chandelle.

SYLVIE (*fondant en larmes*)

Ah ! b, c, d... 235

CRITOGNAT

Seigneur, la suite est plus cruelle.
Le même garde meuble à côté du héros,
Met la tête de clou de l'auteur de nos maux,

Pendant jusqu'aux talons cette scène sanglante,
On préparait déjà cette pompe aspirante
Que l'on croyait devoir à ses mânes d'osier.

240

SYLVIE *(dans le dernier accablement)*

Oh ! p, q...

CRITOGNAT

J'avais bien juré comme un charretier
Mais c'était en vain points d'arrêter un échange,
Devant causer tout haut quelque méprise étrange,
Les Romains furieux m'ont empêché mortel,
De mettre fin canine à leur dessein cruel;
De façon de l'habit que le traître s'enivre
Des honneurs qu'en ces lieux on rend aux morts de cuivre.
Et que sa cendre chaude est couverte de pleurs...
Et dans ces plats pays... Ô comble des horreurs !

245

250

VERCINGETORIXE *(vivement)*

Dieux ! Convictolitan !

(Il se tue avec le couteau qui lui servait à table.)

CRITOGNAT

Oui, Seigneur.

VERCINGETORIXE

Ah ! mon frère.

CONUTODUN ET CATUAT (*ensemble*)

Cher ami !

255

SYLVIE

Cher amant !

(*Il se tue.*)

VERCINGETORIXE

En faisant de bruyère
Ce qu'a fait Critognat, je m'acquitte envers toi !
Dans tes bras séculiers reçois ton frère.

CONUTODUN (*saïssant un couteau*)

Et moi
Je ne veux sur leurs pas d'autres guides de laine.

260

CATUAT (*prenant aussi un couteau*)

Ah ! De votre main d'oeuvre, ami, guidez la mienne.

CONUTODUN

Et le courage, ami.

CATUAT

L'avez-vous les pieds ?

CONUTODUN

Non.

265

(Il reçoit la mort de la main de Conutodun, qui se tue lui-même après, Cotus se tue ensuite.)

CATUAT

Ne me refusez point ; car de conversion,
Vous me rendrez enfin un service de table.

(Elle fait la révérence et la toile tombe.)

SYLVIE *(se levant et s'avançant sur la scène)*

Pour moi, quand mes flancs d'oeufs dans ce jour déplorable,
Ont reçu quittance le cors de mon amant,
Le mien ne sera point souillé par le fer blanc.
Je vais me retirer dans ma tente ou ma nièce,
Et j'attendrai la mort de la faim de la pièce.

270